

Pourquoi une Division de Chimie industrielle à la SFC ?

Le Bureau de la SFC a proposé au Conseil d'administration, qui l'a acceptée, la création d'une Division de Chimie industrielle.

Est-ce une idée si originale ? Y a-t-il des raisons nouvelles pour cela ? Et que peut-on en attendre ?

Tout d'abord, non, cela n'est pas une idée très originale. Pour s'en convaincre, il suffit de consulter les sites de deux grandes sociétés : celui de l'American Chemical Society (ACS) et celui de la plus grande société européenne, la Royal Chemical Society (RCS). Parmi ses trente-trois Divisions, l'ACS en offre au moins quatre qui, à des titres divers, ont des activités liées à l'industrie : « Industrial and engineering chemistry », « Small chemical business », « Business development and management », « Professional relations ». Quant à nos amis anglais, ils proposent à leurs membres un « Industrial physical chemistry group » et un « Industrial and technology forum ».

Il faut donc en réalité se demander pourquoi avoir attendu 2007 pour que la SFC se préoccupe de chimie industrielle, et si on se pose cette question, la réponse (comme souvent en France) est liée à la sensibilité des personnes car on sait qu'il est toujours plus facile de créer une nouvelle association, ce qui fut le cas pour la défunte Société de Chimie Industrielle (SCI) que d'élargir les domaines de celles qui existent.

Mais allons plus loin... Certes, les Divisions par domaine scientifique accueillent les collègues de l'industrie, dont les préoccupations dans l'étape de la recherche sont proches de celles des chercheurs académiques, et qui utilisent les mêmes concepts... Mais dans l'industrie, on va au-delà de la recherche : on produit pour vendre, et par là, on voit vite apparaître d'autres préoccupations et d'autres contraintes que celles que l'on connaît dans le monde académique. Pourquoi une société savante se priverait-elle d'échanges entre ces deux cultures ? Une Division de Chimie industrielle ne sera pas un lieu de rétention ou un espace protégé pour les chimistes du monde industriel, mais elle doit attirer les collègues universitaires et être un lieu d'échange sur des sujets d'actualité : formation, communication, nouveaux champs d'innovation, etc.

Quelles sont maintenant les raisons plus actuelles de créer cette Division ? Depuis quelques années, la France connaît une mutation en ce qui concerne la programmation de la recherche : on a ainsi assisté à la mise en place des pôles de compétitivité qui mobilisent monde universitaire et monde industriel sur des thématiques pour lesquelles les régions qui abritent ces pôles disposent de solides infrastructures. Par ailleurs, au plan national, la mise en place de l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) qui soutient des projets de recherches finalisés pluriannuels correspond

aussi à une volonté de promouvoir un développement industriel en faisant coopérer industriels et universitaires. Enfin, on ne peut ignorer les effets de la mise en place de la réglementation REACH en juin 2007, non seulement sur l'industrie chimique, mais aussi sur l'ensemble des industries qui utilisent ses produits et emploient des ingénieurs chimistes. Cette réglementation, dans son application à court terme, implique directement le monde industriel ; mais l'impact à plus long terme sur des disciplines telles que la toxicologie, l'écotoxicologie, les sciences analytiques, le génie chimique et la conception des procédés aura une incidence sur la recherche académique.

Fallait-il que le monde associatif se tienne à l'écart de cette évolution ? La création d'une Division scientifique orientée vers l'activité industrielle est pour la Société Française de Chimie le moyen de participer à cette mutation.

Que peut-on attendre de cette nouvelle Division et comment va-t-elle fonctionner ?

Une Assemblée générale des membres inscrits a été réunie le 19 octobre 2007 pour une réflexion sur les actions que pourraient entreprendre cette Division et trois axes ont été retenus :

- créer ou renforcer les liens entre les chercheurs du monde académique et les acteurs du monde industriel par l'organisation de réunions sur des thèmes d'actualité, la visite de sites industriels, et en multipliant les contacts avec les PME en régions ;
- soutenir les opérations entreprises par l'UIC auprès des lycées pour communiquer une image vraie de la chimie ;
- revisiter la documentation offerte aux enseignants pour l'enseignement de la chimie industrielle à l'université et dans les écoles. Cette opération doit être menée avec la Division Enseignement-Formation de la SFC pour réaliser les enquêtes et concevoir les outils à mettre à la disposition des enseignants.

La Société Chimique de France a su par le passé s'ouvrir à de nouveaux champs disciplinaires, en particulier lorsqu'elle est devenue Société Française de Chimie par fusion avec la Société de Chimie Physique. La création du Groupe Formulation est un exemple d'ouverture à des problématiques dans lesquelles l'industrie est fortement impliquée. La création de la Division de Chimie industrielle est, de la même manière, une démarche d'ouverture que l'on retrouve dans la ligne éditoriale de *L'Actualité Chimique* avec ses rubriques « Industrie » et « Comment ça marche ? ».

Alors, que cette « division » soit un « rassemblement » !

Le Bureau de la Division de Chimie industrielle
Jacques Bousquet, Marc Condat, Linda Oukacine,
Philippe Pichat, Véronique Rataj, Bernard Sillion